NOTE SUR QUELQUES *PRIONINAE*

[Col. Cerambycidae]

DE LA COLLECTION Ém. GOUNELLE

par Aug. Lameere.

Feu notre excellent collègue Émile Gounelle a fait don de ses Insectes au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris; M. le Prof. Bouvier m'a autorisé à étudier les *Prioninae* et à les intercaler dans la collection générale du Muséum.

É. Gounelle s'était, comme l'on sait, spécialisé dans l'étude des Coléoptères de l'Amérique du Sud et particulièrement des Longicornes dont il avait rapporté de nombreuses espèces de ses voyages au Brésil et sur lesquels il a publié de remarquables travaux; j'ai toujours entretenu avec lui les meilleures relations : il me communiquait les *Prioninae* nouveaux qu'il pouvait se procurer. La présente note a trait à quelques insectes de sa collection que je n'avais pas vus antérieurement.

Parandra Villei Lameere. — Connue de l'Équateur, cette espèce se trouve également au Pérou (Chanchamayo).

Parandra expectata Lameere. — Cette espèce peut atteindre une grande taille, ainsi qu'en témoigne un couple du Tucuman de 28 mm.

Parandra Degeeri J. Thoms. — Je n'en avais jamais vu que de petits exemplaires : la collection Gounelle en renferme un couple provenant de Bello Horizonte (Minas Geraes) dont le mâle a 32 et la femelle 26 mm.

Strongylaspis Fryi Lameere. — J'ai décrit cette espèce, facile à reconnaître aux mèches dorées qui se trouvent sur la tête, le pronotum et les élytres, d'après une femelle du Brésil de la collection Fry; É. Gounelle en possédait un mâle du Matto-Grosso.

Chez le mâle, les antennes n'atteignent que le quart postérieur des élytres et leur 3e article, peu renflé, est presque égal aux 4e et 5e réunis; les tarses antérieurs sont très élargis.

Protorma scabrosa C.-O. Waterh. — Cet insecte ne m'était connu que par deux exemplaires femelles du British Museum, l'un, *type* de C.-O. Waterhouse, provenant du Pérou (Sarayacu), l'autre, de la collection Fry, étiqueté Colombie. En l'absence du mâle, la position systématique du genre *Protorma* était restée indécise. La collection Gou-

nelle renferme un couple de cette forme provenant de la Guyane française (Maroni : Nouveau-Chantier).

Le mâle montre que *Protorma* ne peut pas être rapproché de *Stenodontes* : le prothorax est semblable à celui de la femelle, trapézoïdal, et les antennes, dépassant un peu le milieu des élytres, ont le 3e article une fois et demie aussi long que le 4e ; tous les caractères sont ceux des *Strongylaspis* s. str., sauf en ce qui concerne l'écusson, lequel n'est pas renflé en bosse ; cependant cet écusson est rugueux et relevé sur les bords, de sorte qu'il est probable que ce type se rattache au genre *Strongylaspis*.

Basitoxus megacephalus Germ. — Connu seulement du Brésil oriental (province de Bahia); un exemplaire provenant de Loja dans l'Équateur (abbé Gaujon) se trouve dans la collection Gounelle.

Pyrodes Gounellei Lameere. — Ayant à ma disposition des matériaux plus nombreux, je constate que les différences qui m'ont engagé à séparer cette espèce, du Mexique, du *Pyrodes Iris* H.-W. Bates, du Guatemala, sont simplement individuelles; la taille et la ponctuation varient beaucoup; la pubescence de l'écusson étant caduque, c'est par erreur que Bates a indiqué l'écusson de la femelle du *P. Iris* comme glabre.

Pyrodes pulcherrimus Perty. — Les nombreux spécimens de la collection Gounelle et de celle du Muséum de Paris m'ont permis de constater qu'il existe deux races de cette espèce : l'une, habitant l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et le Nord de l'Argentine, a les élytres rugueux ; elle correspond à l'espèce *fastuosus* Er. (♂ *heterocerus* Er.) ; l'autre a les élytres plus finement sculptés et provient de l'Amazonie : c'est le *pulcherrimus* s. str. (♂ *petalocerus* White, *antennatus* White). La femelle de l'une et l'autre race peut avoir deux taches rouges sur le pronotum ; ses élytres peuvent présenter une large bande transversale d'un jaune d'ivoire, sinon ils sont entièrement d'un vert ou bleu métallique, parfois avec reflet violacé. *Pyrodes formosus* H.-W. Bates a été décrit d'après deux exemplaires femelles du *P. pulcherrimus* s. str. à élytres bleus, traversés par une bande violette.

Pyrodes smithianus White. — Connu seulement par deux femelles provenant de Caripi et qui se trouvent au British Museum ; la collection Gounelle en possède une femelle également du Para (Benevides).

Pyrodes (Mallaspis) Argodi Lameere. — Deux femelles de Colombie dans la collection Gounelle, où j'ai retrouvé le couple que m'avait communiqué, il y a fort longtemps, É. Gounelle du *Mallaspis* que j'ai

décrit sous le nom de *Bourgoini*. Je n'avais plus sous les yeux ces *types* lorsque j'ai publié ma *Revision des Prionides*, sinon je n'aurais probablement pas commis une grave erreur : l'espèce *Bourgoini* doit passer en synonymie, le mâle étant celui de l'*Argodi* et la femelle n'étant qu'un mâle en mauvais état du *xanthaspis* Guér. *P. Argodi* se distingue de *P. xanthaspis* principalement par les pattes bien plus fortement ponctuées, par la teinte blanchâtre de la pubescence de l'écusson et par les antennes plus longues.

Pyrodes (*Esmeralda*) *auratus* L. — Les exemplaires de la collection Gounelle qui proviennent de Jahaty (Goyaz) se rapprochent davantage de la forme *gratiosus* H.-W. Bates, du Para, que de la race *nigricornis* Guér. du Haut-Amazone, par la sculpture assez fine des élytres et par la gracilité des antennes.

Les tarses sont roux, ce qui ne permet pas une identification avec le *type* du *rubrozonatus* Lucas, de Sarayacu, que j'ai sous les yeux et dont les tarses sont métalliques, mais dont la faible rugosité élytrale est la même. Les mâles varient beaucoup de coloration : chez les uns, le dessus est d'un vert obscur avec une grande tache rouge sur chaque élytre, comme chez le *rubrozonatus*; d'autres sont d'un vert doré avec les taches élytrales jaunâtres; d'autres encore sont entièrement d'un vermillon clair en dessus. Quant aux femelles, une seule d'entre elles a les élytres vermillon clair avec une bande métallique verdâtre, oblique, près de la base, coloration de la femelle du *gratiosus*; les autres ont les élytres d'un vert obscur avec une tache d'un rouge métallique à la base et une bande marginale rouge, étroite, un peu dilatée vers le milieu.

La collection Gounelle renferme aussi un exemplaire femelle provenant d'Obidos qui répond en tous points à la forme *nodicornis* H.-W. Bates; elle est tout à fait distincte de la race *auratus* s. str. (♀ *bifasciatus* L.) par l'étroitesse du corps, le faible développement des angles basilaires du prothorax et par la coloration élytrale, les deux bandes transversales métalliques étant réunies à la suture.

Anoploderma (**Migdolus**) **exul**, n. sp. — Un mâle sans indication de localité, long de 25 mm., d'un brun marron uniforme, à pubescence d'un jaune doré assez dense en dessous.

Cette espèce a les caractères du groupe qui renferme les *A.* (*Migdolus*) *fryanum* Westw. et *thulanum* Lameere. Elle diffère de celles-ci par les yeux fortement renflés, par les palpes plus allongés, par les antennes plus longues et plus grêles, par l'existence d'une carène bien distincte entre les yeux, par le prothorax plus court, brusquement rétréci en

arrière, ressemblant davantage à celui d'*A. bicolor* Guér., par les élytres acuminés au bout.

Les processus jugulaires sont mousses; les antennes ne sont pas plus fortement dentées en scie que chez *A. thulanum*, c'est-à-dire moins que chez *A. fryanum*, mais le 3ᵉ article est un peu anguleux au sommet interne, très notablement plus long que le 4ᵉ, aminci dans sa première moitié, le système porifère couvrant toute son extrémité; les pattes sont médiocrement robustes, semblables à celles d'*A. thulanum*; la gorge est lisse, la tête est finement granuleuse; la ponctuation du pronotum est assez forte et assez serrée; les élytres sont assez mats, non rugueux, mais couverts d'une ponctuation assez forte, assez serrée, dont les points tendent à se réunir en linéoles.

C'est un type spécialisé qui ne transite vers aucun autre et qui se rattache à l'*A. fryanum*.

Anoploderma (*Sypilus*) *ferrugineum* Gounelle. — Cette forme a été décrite par É. GOUNELLE comme variété de l'*A.* (*Sypilus*) *Orbignyi* Guér. (*Bull. Mus. Paris*, [1913], p. 194). C'est en réalité une espèce bien distincte que je viens de redécrire sous le nom d'*A.* (*Sypilus*) *Gounellei* (*Bull. Mus. Paris*, [1915], p. 62), la description de GOUNELLE m'ayant échappé.

Anoploderma (*Pathocerus*) *Wagneri* C.-O. Waterh. — La collection GOUNELLE et celle du Muséum de Paris possèdent chacune un exemplaire femelle de cette remarquable espèce découverte par M. E.-R. WAGNER dans le Chaco de Santiago del Estero.

La femelle qui n'a pas encore été décrite, que je sache, est plus grande (40 mm.) et plus robuste que le mâle; elle est ailée et glabre; le métasternum est très ample, très convexe, de même que l'abdomen; la saillie intercoxale de l'abdomen est élargie et arrondie au bout; les yeux sont transversaux, nullement globuleux comme ceux du mâle, et largement séparés en dessus et en dessous; les antennes ne dépassent pas la base du prothorax; elles sont simplement dentées en scie, progressivement, mais à partir du 5ᵉ article seulement; le 3ᵉ article est au moins double du 4ᵉ qui est plus long que les suivants; le 11ᵉ est fendu au bout; les 3ᵉ à 11ᵉ articles sont assez luisants, ponctués et poilus, surtout au sommet et au côté interne; les pattes sont plus courtes et plus trapues que chez le mâle avec les tibias davantage en lame de couteau; les tarses sont courts, à brosses feutrées remplacées par des soies.